

Doc nature :

Le passage des jaseurs

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Ils sont de retour pour une spectaculaire invasion : par milliers, les jaseurs boréaux ont quitté le nord et volé jusqu'ici.

Chassant le gel nocturne, le soleil levant illumine le vignoble endormi. Un vol compact d'oiseaux virevolte dans le fond du vallon. Le vol, vibrant de cris roulés mélodieux, sort de l'ombre et brille au soleil : des jaseurs ! Poussés par la faim, des milliers de jaseurs boréaux ont fui les immenses forêts nordiques pour chercher pitance dans nos paysages cultivés.

Ces oiseaux voyants ne manquent pas d'attirer la convoitise des rapaces. Pour prévenir leurs attaques, ils volent à vive allure en groupe compact, virent avec une agilité déconcertante, rasant le sol, montent en chandelle, avant de se poser sur des arbres bien dégagés. Depuis ces postes de guet, les oiseaux se répandent aux alentours pour se nourrir. Une fois gavés, de préférence des fruits du sorbier, mais à défaut, de tous les fruits et baies qu'ils rencontrent sur leur passage, ils aiment se regrouper dans un arbre et converser longuement en poussant des trilles aigus et des bruits étranges de ressort cassé. Ce babil incessant leur a valu leur nom de jaseur.

Dès leur arrivée le 7 décembre dernier dans notre pays, les groupes de jaseurs se sont succédés et répandus sur tout le territoire helvétique, à l'exclusion des régions élevées, en augmentant au fil des jours jusqu'à un maximum de 5000 individus comptés début janvier. Comme les touffes de gui sont abondantes et bien garnies, ces oiseaux magnifiques devraient rester dans nos contrées jusqu'à l'arrivée des beaux jours, avant de reprendre leur vol en direction du nord dans le courant du mois de mars.

Ce passereau est insectivore en été et frugivore le reste de l'année. Il se reproduit dans la taïga de Scandinavie et de Russie. Ses effectifs sont estimés à 50'000 en Scandinavie et à 100'000, voire 1 million en Russie.

Lors d'une bonne reproduction suivie d'une mauvaise fructification des sorbiers, les jaseurs partent en masse. Les grandes invasions atteignent la Suisse tous les 15 à 20 ans, la dernière a eu lieu en hiver 1989/90.

J-M. F.

(Extrait de presse / fév. 05)